

« J'ai un deuxième boulot à cause de ce salaire de merde ! »

« On est tous dans la merde »

Des personnels AESH, syndiqués au SNFOLC 75, d'autres syndicats et non syndiqués, réunis par le SNFOLC 75 le mardi 18 janvier 2022 à la Bourse du travail, dénoncent :

- La pénibilité au travail due à une pression de plus en plus grande d'une institution qui demande aux AESH de faire des miracles sans leur accorder les moyens nécessaires pour accomplir leur travail. Dans une telle situation, notre travail perd son sens.
- Une gestion purement administrative et chaotique des PIAL et des établissements gestionnaires : les AESH se trouvent seuls et la communication avec le rectorat est difficile voire impossible. Les questions des AESH concernant leurs conditions de travail et leurs salaires restent le plus souvent sans réponse. « On se sent bien seuls ».
- La formation initiale de 60 heures, hors du temps de travail, les mercredis et les samedis, qui est éloignée des réalités de vie précaires des AESH, qui doivent souvent cumuler deux emplois et / ou qui ont des obligations familiales. Cette formation initiale est aussi éloignée des réalités du terrain des établissements scolaires.
- Des salaires indécents, dus à une nouvelle grille salariale très insuffisante annoncée pour septembre mais seulement effective en novembre, et à l'imposition du temps partiel.
- L'absence de communication et de protection mise en place par le Ministre pour protéger les AESH face au COVID. Dans les établissements et les salles de classes, les AESH se trouvent pourtant en première ligne face à ce virus ! Pour preuve nombre d'AESH souffraient du COVID et n'ont pu venir à cette réunion.

Avec le SNFOLC75, nous exigeons *toujours* :

- Une véritable école inclusive qui répond véritablement aux besoins des élèves en situation de handicap, avec les moyens qu'elle mérite, et donc des AESH sous statuts avec de véritables salaires.
- De véritables statuts avec les maintiens des horaires (24 heures hebdomadaires en temps plein).
- Une véritable formation sur temps de travail.
- L'abandon des PIAL.
- Un interlocuteur disponible pour répondre aux questions des AESH sur leurs conditions de travail, leurs missions et les besoins des élèves accompagnés.
- Une augmentation des salaires conséquente qui seule permettra de recruter et de conserver des AESH, et donc un véritable accompagnement pour tous les élèves qui en ont besoin.

Les personnels réunis sont solidaires de l'appel à la grève du 20 janvier, et votent un soutien massif pour la grève du 27 janvier (à l'unanimité moins deux voix).